



Relations et interrelation, par Kim Nataraja

Dans *Jésus le Maître intérieur*, Laurence Freeman montre que, « dans les demandes du Notre Père, nous voyons que toute prière concerne autant les relations humaines que la relation originelle à Dieu. La prière révèle ce réseau unique de conscience qui inclut la connaissance de Dieu, la connaissance de soi et les relations aux autres » (p. 203)¹.

Ce sentiment d'un « réseau unique de conscience », d'une totale interrelation, s'est perdu au 17^e siècle avec la montée de la conception scientifique de Descartes et Newton. Descartes était un mathématicien qui pensait que les règles mathématiques gouvernaient toute la création. Elles formaient la structure de toute chose, pas seulement de l'univers mais aussi de notre corps. Descartes avait à la fois l'intuition précise qu'il était un être pensant et celle que Dieu était une entité parfaite qui oriente et éclaire son esprit. Par conséquent, ses idées et les lois mathématiques étaient divinement inspirées. Dans cette conception, le problème pour l'humanité était que Descartes voyait la nature divisée entre le domaine de l'esprit, *res cogitans*, et le domaine de la matière, *res extensa*. Il considérait que l'esprit humain était totalement séparé : séparé de notre corps, du reste de l'humanité et de la création, mais pas de Dieu. La seule chose dont nous pouvons être sûrs était notre capacité à penser - notre seule preuve réelle d'existence : *cogito ergo sum* (je pense donc je suis), reliant fortement l'existence à la pensée. En fait, nous sommes à ses yeux des observateurs isolés du reste de l'univers visible, ce qui provoque en nous un sentiment de séparation totale et de vide de sens.

La pensée rationnelle régnait en maître et, au cours des siècles qui suivirent jusqu'à nos jours, le simple concept de facultés spirituelles et intuitives et même l'existence de Dieu furent dénigrés, de plus en plus considérés comme non scientifiques et ridiculisés comme un héritage primitif du passé. Dans l'ensemble, on considérait que la science pouvait jeter un éclairage utile sur les croyances religieuses, mais que la religion ne pouvait en rien éclairer la réalité. En conséquence, la pensée rationnelle et l'intelligence intuitive furent classées séparément, amenant à séparer la science de la spiritualité, avec des effets néfastes pour notre culture et notre société.

Mais cette conception changea au début du XX^e siècle avec l'arrivée sur la scène scientifique d'Einstein, de sa théorie de la relativité générale, et la théorie quantique de Niels Bohr et Werner Heisenberg *et al.*, qui ont regardé l'univers sous un tout autre jour. Non seulement Einstein réaffirmait l'importance de l'intuition : « L'esprit intuitif est un don sacré et l'esprit rationnel, un serviteur fidèle. Nous avons créé une société qui honore le serviteur et a oublié le don », mais lui et ses collègues scientifiques ont aussi totalement changé

¹ Les paginations des citations sont ici celles de l'original anglais du livre de Laurence Freeman, *Jesus the Teacher Within* (Jésus le Maître intérieur).

notre vision du cosmos. Leur regard sur la réalité ressemble à celui des traditions de sagesse et des religions du monde : tout est important dans le cosmos, interconnecté et interdépendant. C'est une danse constante, créatrice d'énergie et de conscience, où tout a une influence sur tout le reste d'une manière transformatrice. Toute l'humanité est intégralement et activement engagée dans cette danse cosmique et est ainsi intrinsèquement reliée au reste de la création dont elle est co-responsable : nous ne sommes plus des objets isolés. Cette vision du monde nous rend profondément conscients que nous aussi avons une signification et un sens profond.

Comme on peut le constater, les idées des cosmologues, des physiciens théoriques, des théologiens et des mystiques se sont rapprochées. Les scientifiques parlent de quatre domaines qui sous-tendent tout ce qui se produit dans l'univers et ils postulent qu'avant toute existence, avant le Big Bang, avant la création de notre univers, ces quatre domaines sont sortis d'un champ appelé aujourd'hui champ d'Inflaton, un immense océan sous-jacent d'énergie - vide d'objets mais plein de potentiel créatif. Les théologiens et les mystiques disent aussi que tout est Un dans et au-delà de l'univers matériel, un vide immense qui est plénitude, qui est le « fondement de l'Être », la source de tout.

D'une manière *théorique, mentale*, les scientifiques et les cosmologues recherchent l'unité du tout, en partant des faits connus et des observations de la recherche des penseurs et des scientifiques précédents, puis en s'appuyant sur les connaissances antérieures ou en les réfutant. Les théologiens et les mystiques utilisent l'Écriture, l'exégèse, la réflexion priante pour comprendre leur foi en l'unité de la réalité divine, mais ils vérifient ensuite ces croyances dans l'*expérience* personnelle et intuitive de la prière et de la méditation. Les deux utilisent différents langages et méthodes pour arriver peut-être à la même réalité ultime : différentes facettes du même diamant ? Mais le plus important est que les deux « sachent qu'ils ne savent pas ». C'est encore tout un mystère.